

tion avec laquelle ils écoutent, de leur ponctualité à assister aux conférences, de l'intérêt qu'ils y portent, leur nombre s'augmentant loin de diminuer.

LE GRAIN DE SÉNEVÉ.—On vient de me demander de vous parler des graines fourragères. Ces graines sont généralement toutes petites et cependant elles sont des plus précieuses pour le cultivateur. Elles me rappellent le grain de sénevé, tout petit, comme vous le savez et qui cependant, produit de grands effets. J'aime à me représenter le nouveau *Cercle agricole de Ste-Anne* comme un grain de sénevé qui se développera en un bel arbre produisant une ombre bienfaisante qui se répandra sur tout le pays. Il vient ici, à Ste-Anne, une multitude d'étrangers, de pèlerins. Ils viennent sans doute pour leurs intérêts spirituels. Mais si les membres du *Cercle* se mettent généreusement à l'œuvre, les cultivateurs des autres paroisses qui viennent ici comme pèlerins pourront aussi y trouver quelque chose qui servira puissamment leurs intérêts matériels. Faites donc tout ce qui est en votre pouvoir pour cultiver vos terres d'une manière modeste, c'est-à-dire aussi profitable que possible, et votre paroisse offrira à ceux qui la visitent des avantages et spirituels et temporels. Elle possèdera l'arbre produit par le grain de sénevé dont l'ombre bienfaisante réjouira tout le pays.

Les graines fourragères.—Quelles sont les meilleures?

Cela dépend de la nature du sol. Les variétés utiles au cultivateur se comptent par milliers, cependant, dans la province comme ici, le mil et le trèfle réussissent généralement à la perfection et l'on s'en contente. Cependant je vous conseille fortement de remarquer les espèces que produit votre terre abandonnée à elle-même dans ses anciennes prairies. Si vous avez déjà fait des essais, quels sont ceux qui ont le mieux réussi? Cependant le mil et le trèfle rouge commun réussissent généralement partout dans la province de Québec. Puis, si vous me permettez de vous donner des conseils, je vous dirai de préparer vous-mêmes votre graine de mil. On coupe, lors de la fauchaison, les têtes les plus belles du mil, on les met dans un endroit séparé; de cette manière, on a généralement de bonne graine de mil... Vous pourriez encore dans le cours de l'hiver, secouer fortement dans un même endroit le foin que vous donnez à vos animaux; après quelque semaine vous avez amassé une bonne quantité de graines de mil que vous achevez de préparer à l'aide d'un van.

Bon nombre de cultivateurs trouvent ainsi, chaque année, une quantité assez considérable de graine qu'ils sèment au printemps. Vous pourriez facilement en faire l'essai. Vous n'auriez rien à déboursor tout en fournissant vos terres de graines qui sont toujours si utiles pour les prairies et les pacages. Vous n'auriez pas à acheter des graines mêlées à la semence de mille mauvaises herbes, comme je l'ai vu souvent.

Vous pourriez peut-être préparer aussi la graine du trèfle rouge commun. Je vous entends déjà faire l'objection: "Pour cela, nous avons déjà essayé; mais il y a une difficulté insurmontable: c'est de séparer la graine d'avec sa balle." Moi je vous dis que vous devriez remercier la Providence d'avoir agi ainsi. Autrement vous auriez peut-être voulu préparer des graines de trèfle pour les vendre, ce qui est un fort mauvais calcul. Ensuite, pourquoi s'acharner à enlever les balles? On laisse les graines dans leurs balles, on les sème dans leur enveloppe. Et savez-vous ce qui arrive? Ces graines couvertes de leurs balles lèvent dix fois mieux. L'enveloppe qui recouvre la graine, favorise la germination et soutient la petite tige dans ses commencements. Que se passe-t-il quand vous vous pressez trop de faire sortir de sa coque un petit poulet qui va éclore? Il meurt parce qu'il n'a pas la coque qui l'aurait protégé contre l'air peut-être trop fort et qui lui aurait fourni à l'intérieur la nourriture et la chaleur qui lui étaient nécessaires. De même, une graine enveloppée de sa balle y trouve

des éléments qui la nourrissent et la protègent quand elle germe et commence à croître.

La culture du trèfle est un des bons moyens pour améliorer des terres épuisées. Les longues racines du trèfle vont au loin dans le sol puiser des sucs et des engrais qu'elles attirent à la surface du sol. Après une ou deux récoltes de trèfle, semez du blé et il viendra en abondance. Diverses graines selon la nature du sol.)

Les engrais commerciaux.—On m'a aussi demandé de vous dire un mot des engrais commerciaux. Comme on vous en a déjà parlé dans les conférences précédentes, je serai très bref.

Les engrais que je vous recommande surtout sont les phosphates et la chaux. Le phosphate coûte \$25.00 pour une tonne ou 2000 lbs. Moton de 250 à 300 lbs par arpent, et vous aurez la moitié des engrais nécessaires aux patates. Vous feriez encore mieux de combiner l'engrais des animaux avec l'engrais commercial. Mettez la moitié de chaque espèce d'engrais qu'il faudrait pour un engrais complet.

La chaux est aussi très utile; mais comme ce n'est pas un engrais complet, elle finit par appauvrir les terres. Mais voici un conseil qui pourrait vous être très utile: je veux parler du mélange de la chaux avec la terre noire. Je sais qu'on brûle les terres noires en bien des endroits, et les récoltes qui suivent sont généralement belles. Mais cela ne dure pas longtemps. De plus il arrive bien souvent que ces terres sont trop brûlées, le sol n'est plus égal. On voit des buttes et des trous où l'eau séjourne et empêche les grains de croître, de plus on découvre la terre forte qui est naturellement pauvre et fort difficile à cultiver. Pour éviter ces inconvénients, on semera de la chaux sur ces terres après les avoir convenablement égouttées. Ces terres noires demandent à être égouttées parfaitement. On mélangera la chaux avec la terre, par petits tas sur place et on sèmera ce mélange à l'automne sur le sol de ces terres noires et faibles. Pour améliorer convenablement les terres noires par la chaux, il faudra au moins 50 minots de chaux vive par arpent. Pour les composts, mêlez un $\frac{1}{2}$ minot de chaux avec environ un voyage de terre; continuez ainsi couche par couche, et vous aurez un excellent compost que vous pourrez utiliser sur toutes espèces de terre ou la terre noire manque. Ce compost est particulièrement utile dans la culture des patates et peut ainsi remplacer la moitié du fumier qu'on y met ordinairement.

Les os et le phosphore.—J'ai été très heureux d'apprendre que vous auriez bientôt un moulin pour casser et moudre les os. Vous aurez ainsi un des meilleurs engrais pour vos terres. Si l'on savait ramasser tous les os qui se perdent un peu partout dans notre province on pourrait fertiliser assez de terre pour produire beaucoup plus de blé qu'il n'en faut pour toute la consommation du pays.

Les os moulus offrent un engrais très riche qui comprend les deux principales matières fertilisantes: le phosphore et l'ammoniaque ou azote. Donnez-les plus perdre les os, mais conservez-les comme un trésor pour l'avenir...

Encore une fois, je ne saurais trop vous engager de continuer à vous instruire en fait d'agriculture. C'est en étudiant, en s'informant qu'on arrive à apprendre bien des choses. Savez-vous comment j'ai commencé? J'avais 26 ans; mon père qui était un homme de profession, devint malade. Il acheta une terre pensant que l'air de la campagne et les travaux des champs lui rendraient la santé. Dieu en décida autrement et bientôt son état nécessita mes soins pour ses affaires. Je dus donc cultiver cette terre. Mais comme je n'entendais absolument rien à l'agriculture, j'eus à prendre des conseils, à lire de bons ouvrages d'agriculture et à essayer chaque chose de mon mieux. Quinze ans plus tard, on m'appela à rédiger un journal d'agriculture et à donner des conférences agricoles. Je puis vous assurer que je ne me sentais